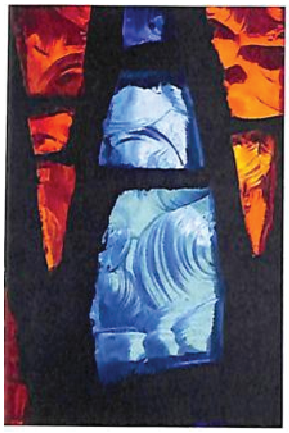
De l'ombre à la lumière
Guy Lefèvre. Un artiste maître verrier

Musée historique de Villèle

Dossier pédagogique
pour les enseignants

Le conservateur du Musée : Jean Barbier
Service éducatif : Dominique Dindar-Euphrasie/ Valérie Sinama
Professeur relais : Didier Bourse

Préface



A l'occasion de cette exposition rétrospective organisée par le Musée historique de Villèle, il nous a semblé opportun d'assurer une diffusion d'un article tout à fait intéressant, paru dans le numéro 100 de la revue *Escales Australes,* rédigé par Caroline Fiat en étroite collaboration avec le maître verrier, et illustré par les photographies, toujours belles, d'Hervé Douris.

Depuis plusieurs années, le photographe et ami de longue date de Guy Lefèvre, a entrepris à titre personnel, un inventaire photographique, presque exhaustif, des vitraux visibles à La Réunion, des maquettes conservées dans l'atelier du maître verrier et de ses créations artistiques.

L'exposition n'aurait pu voir le jour sans la contribution essentielle du photographe qui nous a permis de puiser sans retenue dans sa photothèque afin de mettre en valeur quelques unes des plus belles réalisations du maître verrier.

Il en est de même avec les séquences filmées du réalisateur Jean-Paul Dupuis, sans qui le visiteur ne pourrait pas partager quelques instants complices avec l'artiste, passeur de lumière, et découvrir, à partir d'un choix de plans savamment montés et de la création d'une composition musicale originale, certains aspects de son travail encore trop méconnus des Réunionnais, et de découvrir aussi son monde intérieur et sa personnalité si attachante.

Jean BARBIER
Conservateur en chef du patrimoine
Directeur du Musée historique de Villèle
& du Lazaret de La Grande Chaloupe

Présentation

Mesdames et messieurs les enseignants,

Ce dossier a été conçu dans le but de sensibiliser les élèves sur le travail du vitrail et de proposer un outil à la fois pédagogique et ludique en complément de l'exposition temporaire "*De l'ombre à la lumière*" présentée à l'étage du musée et dans la Chapelle Pointue.
A travers cette exposition, il s'agit de découvrir le travail de Guy Lefèvre, unique maître-verrier de l'Océan Indien.

Artiste autant qu'artisan, il a produit à La Réunion depuis cinquante ans un ensemble de vitraux qui témoigne à la fois d'une maîtrise technique et d'une liberté de création artistique.

Ce dossier a été réalisé pour une exploitation la plus large possible et il appartiendra aux enseignant d'adapter certains documents en fonction du niveau de leurs élèves.

Dossier pédagogique
(durée de la visite guidée: 15 à 20mn)

I. Documents pour l'enseignant

1. Biographie de l'artiste
2. L'art du vitrail selon par Guy Lefèvre :
   - Les différentes étapes préparatoires
   - Les trois techniques utilisées
3. Le vitrail en France et l'art contemporain : Guy Lefèvre, un maître verrier parmi d'autres
   - Carole Benzaken : la nature source d'inspiration (exemple original d'un travail préparatoire du vitrail en 3 étapes)
   - L'éclectisme et travaux d'artistes contemporains

4. Glossaire, filmographie, bibliographie

II. Documents pour l'élève
(durée variable en fonction des élèves et du choix de l'enseignant)

Le contenu du dossier permettra de préparer les élèves à la visite et d'évaluer leurs capacités d'écoute, d'observation et de mémorisation. Certains documents sont à exploiter dans les salles d'exposition à l'étage de la maison de maître et dans la Chapelle Pointue d'autres pourront l'être en classe.

Les différentes approches :
- Se repérer dans l'exposition (fiches N°D El 2, D El 11)
- Comprendre le travail préparatoire et comprendre les techniques de l'artiste (fiches D El 4, D El 5, D El 6)
- Analyser le style artistique de Guy Lefèvre (fiche D El 7)
- Situer l'artiste dans les courants artistiques de son temps (fiches D El 8, D El 9, D El 10)
- Observer les différents médiums utilisés par l'artiste (voir fiche D El 10)

III. Approche ludique
(durée dépendant du niveau des élèves)

Jeu des 7 erreurs (à réaliser sur place)
Méli-mélo : observer les détails des maquettes et les replacer dans leur ensemble
Croisimage : mots croisés en image

IV. Corrigés des documents pour l'élève

Biographie de Guy Lefèvre en quelques lignes

Une enfance à Madagascar non prédestinée pour l'art du vitrail :

Né à Fianarantsoa en 1933 de parents d'origine réunionnaise, Guy Lefèvre a grandi à Madagascar avec ses onze frères et sœurs. Sa scolarité - chez les sœurs, puis au collège Saint-Michel et dans le public - s'est brusquement interrompue à la mort précoce de son père. A 17 ans, il a dû s'inventer chauffeur de camion, comptable, mécanographe, employé de banque, dessinateur en architecture...Il a laissé germé en lui, **dès l'enfance, les graines du dessin**, de la poterie et de la sculpture. L'âme de la matière, la sensualité de la terre et des pigments ont marqué son enfance et influencé ses œuvres futures. Après le service militaire, **il fréquente assidûment les cours du soir de peinture ou sculpture,** vend ses premiers tableaux et petit à petit, dessine sa carrière d'artiste. Tout en travaillant comme designer de meubles dans les ateliers Bernard, il manie le tour du potier, la palette d'huiles et s'offre avec des amis des séances de peinture d'après modèle.

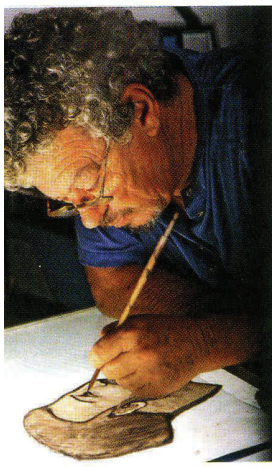
Des débuts à Madagascar

C'est au verre qu'il va dédier sa carrière. **En 1961, des moines bénédictins d'une confrérie installée de longue date à Madagascar le recrutent comme maquettiste** pour leurs vitraux. Ils savent que la qualité du dessin conditionne celle du vitrail : « *Un bon verrier est celui qui fait et réussit tout, depuis le dessin jusqu'au montage* ». Pour répondre à toutes les demandes, **il s'initie aux différentes techniques du vitrail - dalle de verre, plomb, verre collé - et se familiarise avec l'iconographie sacrée**. Pétri d'oecuménisme, il travaillera aussi, plus tard, pour les communautés tamoules et musulmanes, jusqu'à réaliser un Bouddha en vitrail pour un particulier !
En 1965, il rachète l'atelier et le matériel des moines, qu'il installe à 30 kilomètres de la capitale malgache, avec six ouvriers. Puis il s'établit en plein cœur de Tananarive.

Départ pour La Réunion

La réputation de son travail passe l'océan. Des premières commandes sont passées avec La Réunion - les vitraux de la chapelle de **l'A.P.E.C.A. au Tampon**, et ceux de l'église de la Bretagne à Saint-Denis - sont fabriquées à Madagascar.

La demande est si soutenue qu'en **1967, il s'installe à La Réunion** avec Richard, l' ouvrier malgache avec qui il travaille. Installé dans un atelier à Saint-François, puis rue Mazagran, il pare de couleurs divers lieux saints de Saint-Denis, puis des quatre coins de l'île.



Une formation en France métropolitaine

En 1970, ayant remporté la bourse du Premier prix du concours des métiers à Saint-Pierre, il part en métropole chez plusieurs maîtres verriers dont Degusseau, qui lui livre les secrets du vitrail au plomb.

De multiples travaux à La Réunion et à Maurice

De retour à La Réunion avec le titre de maître verrier, il produit de nombreux vitraux, s'attaque au couvent des moniales dominicaines, exécute une somptueuse série sur la Genèse aux Avirons, orne les églises de Notre-Dame des Laves à Piton Sainte-Rosé, Sainte Jeanne d'Arc au Port, Saint-Etienne au Brûlé...

Les religieux de l'île Maurice l'appellent également. Les commandes affluent.

Une diversité de pratiques créatives

Il crée un atelier de formation pour transmettre son art, tout en continuant, pour son pur plaisir, à sérigraphier, peindre, sculpter la tôle, la terre, le basalte ou les galets, façonner la céramique, le fer forgé, et même... les tuyaux de PVC. Il invente également le procédé de la vitrogravure. Prolifique et généreux, il expose régulièrement.

Un artiste primé

Un artiste complet, salué en 1972 par la médaille d'or de l'Exposition du Travail de Paris, puis l'année suivante par le prix du Baron Taylor.

Il a habillé de lumières des dizaines d'églises, fabriqué et réparé des centaines de vitraux, du plus classique au plus audacieux, à la Réunion, Madagascar ou Maurice. Il maîtrise toutes les techniques, est aussi bon dessinateur que sculpteur ou peintre. Son art du vitrail est internationalement reconnu. **Son atelier se situe à l'Eperon, sur les hauteurs de Saint-Gilles**.
(Extrait de « Vitrail Art religieux à La Réunion »)

Etapes préparatoires au vitrail : le dessin

1**. La maquette :**
Le verrier réalise une maquette de l'œuvre au 1/10ème à l'aquarelle pour donner l'effet de transparence.

2. **Les cartons**
Le verrier projette la maquette sur un mur à l'aide d'un rétroprojecteur, à la dimension réelle, pour fabriquer deux cartons sur lesquels il numérote les couleurs.

3. **Des cartons au verre**
Un premier carton sert à la découpe des verres. Le deuxième à vérifier la progression du travail.

Les trois techniques du vitrail

Outils

Le vitrail au plomb Technique traditionnelle

Le principe :
C'est un assemblage de verres colorés, cerclés de tiges de plomb soudées entre elles à l'étain. Le dos de cet assemblage doit être renforcé avec des barres de métal. Le verre peut être peint (visages, costumes, paysages...) grâce à la technique de la ***« grisaille »(*)*** : chaque morceau de verre reçoit des pigments fixés grâce à une cuisson au four à 800 degrés.
Le découpage des verres se fait en référence à un gabarit constitué de morceaux de carton découpés avec des ***ciseaux « à âme» (*)*** qui comportent trois lames permettant de laisser l'espace occupé par le plomb. Le verre est découpé à la molette en carbure de tungsten (anciennement au diamant) et affiné par le grugeoir (pince pour enlever les petits éclats)

La technique :
Pour monter le vitrail au plomb, on installe le carton de la maquette sur une table. On découpe le verre à ses dimensions réelles et on l'assemble sur un cadre en bois, depuis le bas à gauche, en tassant le verre dans la rainure du plomb, et en maintenant le verre avec de petits clous pour ne laisser aucun jeu. Du bas vers le haut et de gauche à droite, on tasse constamment le verre en serrant bien le plomb. Le montage terminé, on cercle le vitrail avec un plomb de bordure. Une fois les plombs rabattus sur le verre, on le mastique pour le rigidifier, on enlève l'excédent de mastic en frottant à la sciure de bois, puis on nettoie au chiffon.

Vitrail au plomb
Enseigne de Café

Le verre :
les verreries de Saint-Just sont les dernières à fabriquer les feuilles de verre, des carrés de 80cm de côté qui offrent 200 nuances de couleurs et des textures différentes : lisses, avec des bulles, ou verre cathédrale.
La longévité du vitrail est en moyenne de 80 ans, elle impose de le démonter et de le remonter régulièrement pour remplacer les plombs.

Vitrail (détail)
en verre collé
« La Piéta »
Eglise Trois Bassins

Deux techniques contemporaines

Le vitrail au verre collé

Le verre collé sur plaque de verre (du triplex) est la plus simple. Les verres sont découpés sur le carton reproduisant la maquette, puis collés sur la base à l'aide d'une colle transparente en laissant un petit espace entre chaque verre. Après séchage et nettoyage, on fait les joints au ciment, comme un carrelage.

Le vitrail en dalle de verre

Le vitrail en dalle de verre est le plus solide. Chaque dalle de 23 mm d'épaisseur est découpée à la scie et à la ***marteline***, placée sur le carton et sertie d'une résine chargée à 40 % de poudre de verre (qui a remplacé le ciment d'autrefois) pour former des panneaux de 80 cm de côté. Au final, c'est un véritable mur qui défie le temps et offre des couleurs très vives.

Vitrail (détail)
en dalle de verre

Carole Benzaken
La nature comme source d'inspiration
Un exemple de travail préparatoire au vitrail en 3 étapes

1

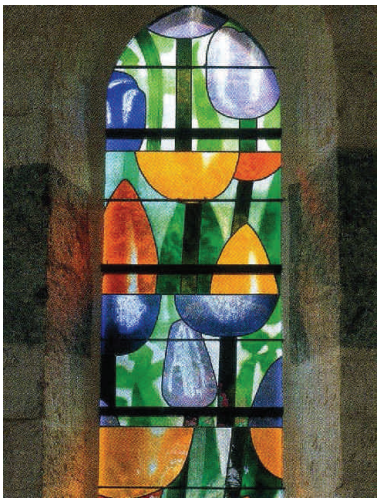
Maquette 1/10ème gouache sur papier
Carole Benzaken
Composition de tulipes pour les baies de l'Eglise Saint-Sulpice de Varennes-Jarcy (Essonne) conçue comme un triptyque avec demi-corolle rouge faisant allusion au calice lithurgique.

Carton à grandeur des baies.

2

L'artiste projette sur le **« carton à grandeur »** ses maquettes colorées aux dimensions exactes de chaque baie. L'usage du fusain lui a permis de travailler sur la profondeur par les valeurs de gris. Des corolles sont placées en avant d'autres en retrait, l'artiste prépare le travail du peintre verrier. Les formes de tulipes gravées de l'arrière plan apparaissent floues.

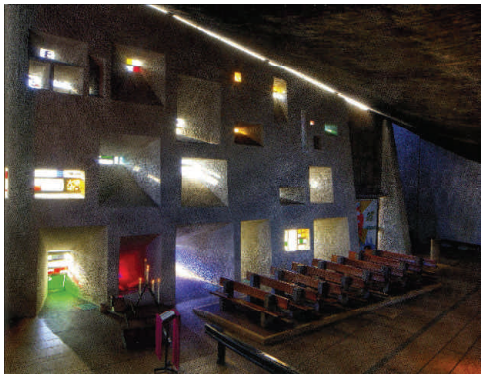
3



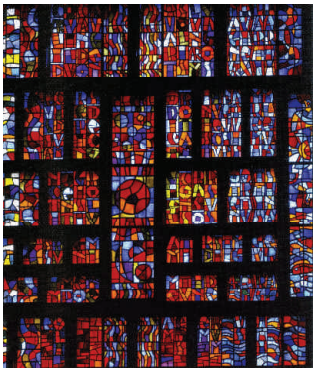
Vitrail
Eglise Saint-Sulpice
de Varennes-Jarcy

Vitrail Sans titre 1998
(panneau d'essai-détail)
Verre plaqué gravé à l'acide et plomb

1



2



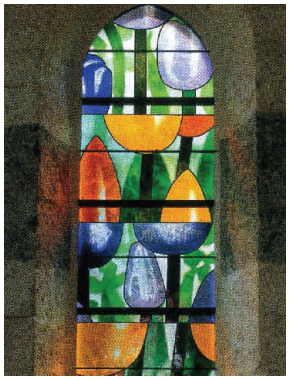
3

4

L'éclectisme du vitrail contemporain

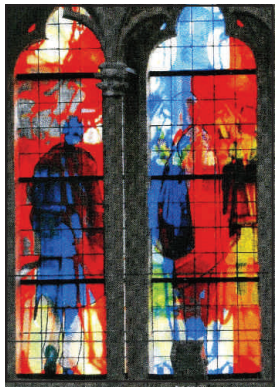
Quelques références

5

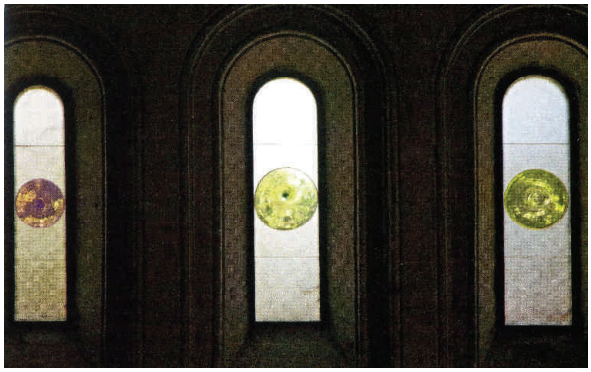


6

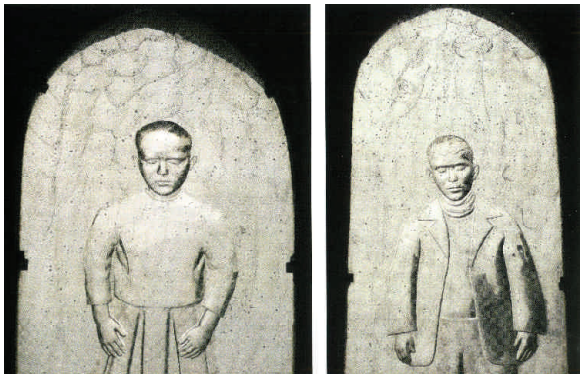
7



8

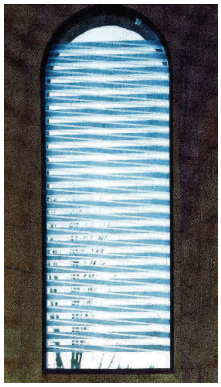


9



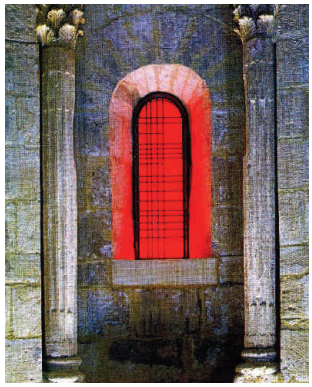
10

11



12

13



14

L'éclectisme du vitrail contemporain

Quelques références

1.
« L arbre de vie »
Chapelle du Rosaire à Vence
Henri Matisse 1948-51

2.
Chapelle Notre-Dame-du-Haut de Ronchamp
Le Corbusier 1955

3.
« Création du monde »
Eglise du monastère du Saint Sacrement à Caen
Sergio de Castro 1957

4.
« Vitrail des cèdres »
Chapelle
Rillieux-la-Pape
Henri Guérin 1979

5
Cathédrale
de Nevers
Jean Michel Albérola 1996-2009

6
Eglise Saint-Sulpice
de Varennes Jarcy
Carole Benzaken 2002

7.
Eglise de Villenauxe-la-Grande
David Tremlett 2005

8.
« L'analyste montrant les vitraux à sa compagne » et « La passante affairée »
Cathédrale
St Gatien de Tours
Gérard Collin-Thiébaut 2013

9.
Cathédrale
Notre-Dame-du-Bourg
à Dignes-les-bains
David Rabinowitch 1996

10.
« Enfants de cristal »
Eglise abbatiale
Saint-Gildas-des-Bois
Pascal Convert /Jean-Dominique Fleury Olivier Juteau 2008

11.
Eglise Abbatiale
Sainte-Foy
de Conques
Pierre Soulages 1988

12.
Abbaye
Notre-Dame
d'Acey
Jean Ricardon 1991 94

13.
Cathédrale
de Maguelone
Robert Morris 2002

14.
Eglise
Notre-Dame
du prieuré de Salagon
Aurélie Nemours 1998

 Références photographiques : *« Chagall, Soulages, Benzaken … le vitrail contemporain. » Ed. Cité de l'Architecture LIENART*

BIBLIOGRAPHIE

"*De l'ombre à la lumière Guy Lefèvre, un artiste maître verrier*" catalogue d'exposition. Musée historique de Villèle, 2015.

Métiers d'Art : le vitrail. Revue publiée par la Société d'Encouragement aux Métiers d'Art n°2, 1977.

Mieux connaître et apprécier les métiers d'Art. Revue éditée par la Société d'Encouragement aux Métiers d'Art n° 30. Ile de La Réunion décembre, 1985.

"Vitrail art religieux à La Réunion". Revue édité par le Département de La Réunion, 1992.

"Escales Australes*".* Magazine édité par la Compagnie Air Australe n°22.

"Une rétrospective majeure sur le vitrail contemporain". Extrait du magazine Objet d'Art n°515, septembre 2105.

Site internet: www.eglise-des-colimaçons.com

« Chagall, Soulages, Benzaken … le vitrail contemporain. » Ed. Cité de l'Architecture LIENART

FILMOGRAPHIE SUR GUY LEFEVRE
2000 – 2015

REALISATION JEAN-PAUL DUPUIS 2015

Atelier de l'Eperon – 2000
Durée: 8mn36s (séquence de 00:00 à 8mn36s)
A la manière d'un puzzle, l'artisan dans son atelier rassemble les différents morceaux de verre après les avoir découpés en respectant le "carton". Les élèves découvrent la technique du vitrail au plomb et l'usage des outils du maître-verrier : travail qui nécessite de la minutie.

Exposition à la Chapelle Pointue – 2005
Durée : 9mn52s (séquence de : 8mn40 à 18mn32)
Interview de Guy Lefèvre au cours de laquelle il explique brièvement son parcours de Madagascar à l'île de La Réunion ainsi que les différentes techniques employées pour la fabrication des vitraux (vitrail au plomb, dalle de verre et verre sur verre). L'artiste se limite à une soixantaine de nuances de couleur pour "domestiquer" la lumière à travers le verre.

Atelier de l'Eperon – 21 janvier 2005 "Dessin et mise en couleur : Bouddha "
Durée : 11mn (séquence de : 18mn40 à 29mn41)
Du dessin sur calque à la réalisation de la maquette colorée, l'artiste explique sa méthode de travail afin de satisfaire le commanditaire.

Restauration des vitraux – 2007 " Cathédrale de Port-Louis"
Durée : 22mn44 (séquence de : 29mn44 à 51mn28)
Guy Lefèvre travaille sur la restauration des vitraux, opération nécessaire après une période de 80 à 100ans. Il restitue le vitrail au plus près de l'original dans le respect des couleurs et des formes. On le voit dessiner sur le vitrail en employant la technique de la grisaille. Le film présente la technique traditionnelle du vitrail au plomb.

Atelier de L'Eperon – entre le 26/01 et le 02/06/2015 "Vitraux église de Grands-Bois"
Durée: 25mn environ (séquence de : 51mn33 à 1h14)
Guy Lefèvre et son assistant Roméo terminent les vitraux pour l'église de Grands-Bois complètement restaurée (construction datant du début du 19^{è} siècle). Ce film est un regard sans commentaires. Il permet d'appréhender différentes étapes du travail du maître verrier, de la maquette au montage du vitrail dans l'église. Intervention de l'architecte Jean Pihoué. Approche du verre collé sur verre.

Glossaire

Les mots portés dans le glossaire sont indiqués en gras italiques avec (*) dans le texte.

Art abstrait : mouvement artistique qui ne cherche pas à représenter la réalité visible. Art non figuratif.

Art figuratif : se dit des formes artistiques qui représentent tout sujet reconnaissable comme la peinture d'un portrait, d'une nature morte, d'un paysage.

Carton : le carton est l'agrandissement de la maquette à la grandeur d'exécution. Les couleurs sont référencées par des numéros. Il doit représenter le réseau de lignes qui relieront les pièces de verre entre elles.

Ciseaux triple lames pour calibrer ou ciseaux à âme : on procède à la découpe des morceaux de carton qui correspondent aux pièces de verre du vitrail avec des ciseaux trois lames. Les ciseaux permettent d'enlever une lame de papier, dont la largeur est équivalente à l'espace du plomb nécessaire pour insérer les morceaux de verre.

Coupe-verre (roulette de vitrier) ou diamant : outil utilisé pour la coupe des pièces, muni d'une roulette en tungstène ou en acier maintenu à un sabot. Autrefois, cet outil était constitué d'un diamant naturel.

Couteau à plomb : nécessaire pour insérer les morceaux de verre. Sert également à couper les baguettes de plomb.

Grisaille : peinture vitrifiable d'une seule couleur (noire ou brune) qui est posée en plusieurs couches, trois théoriquement. Cette peinture mêle les oxydes métalliques (fer, cuivre) au verre pilé et à un délayant. Les verres ainsi peints sont ensuite cuits au four pour que la grisaille s'incorpore au verre ramolli par la chaleur (630°). C'est une technique qui permet de figurer ombres et contours sur le verre.

Maquette : esquisse en couleur en général établie à l'échelle 1/10ème. Elle doit donner les détails du futur vitrail en indiquant la répartition des couleurs et le tracé des lignes séparant les morceaux de verre.

Marteline : outil métallique semblable à un marteau, utilisé lors de la coupe des pièces de verre.

Médium : support utilisé pour réaliser une œuvre (photo, vidéo, dessin, sculpture…)

Pince à gruger : outil utilisé pour briser finement les bords du verre.

Verre : corps solide transparent, obtenu par la fusion du sable mêlé de chaux et de potasse ou de soude. Cuisson comprise entre 1000° et 1400°. Epaisseur variable de 2 à 5mm. Pour la fabrication du verre pour le vitrail, sont ajoutés de la silice et des oxydes modificateurs (colorants, fondants et stabilisants).

Vitrail : Il s'agit d'une composition décorative formée de pièces de verre coloré. Ces pièces sont assemblées par des baguettes de plomb depuis le début du Moyen-âge. Ce procédé évolue vers d'autres techniques (dalle de verre, verre collé…).

Sources:
- Revue Métiers d'Art "le vitrail" publié par la Société d'encouragement aux Métiers d'Art. N°2-4ème trimestre 1977
- Revue Vitrail Art Religieux à La Réunion- A la découverte du patrimoine réunionnais. Département de La Réunion.1992
- www.infovitrail.com

Références documentaires et photographiques du livret : *« Chagall, Soulages, Benzaken … le vitrail contemporain. » Ed. Cité de l'Architecture LIENART*